

3969



CILSS

**COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL**



**UNION EUROPEENNE
(UE)**

*Programme régional
'Amélioration des Instruments du Diagnostic
Permanent pour la Sécurité Alimentaire
Régionale' Phase III.*

DIAPER III

SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE DES PAYS DU CILSS

EXERCICE 1997/98

Novembre 1998

Projet DIAPER III, ECA, Centre AGRHYMET B.P. : 11.011 Niamey - NIGER - Tél. : (227) 73.37.03 / Fax : 73.36.47
E-mail: diaper@sahel.agrhymet.ne



2.6 MAURITANIE.....	24
2.6.1 Production.....	24
2.6.2 Situation des stocks.....	25
2.6.3 Importations.....	25
2.6.4 Ressources céréalières et emplois.....	26
2.6.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.....	26
2.7 NIGER.....	28
2.7.1 Production.....	28
2.7.2 Situation des stocks.....	29
2.7.3 Importations.....	29
2.7.4. Ressources céréalières et emplois.....	30
2.7.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.....	30
2.8 SENEGAL.....	31
2.8.1 Production.....	31
2.8.2 Situation des stocks.....	32
2.8.3 Importations.....	33
2.8.4. Ressources céréalières et emplois.....	33
2.8.5. Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.....	33
2.9 TCHAD.....	34
2.9.1 Production.....	34
2.9.2. Situation des stocks.....	36
2.9.3 Importations.....	36
2.9.4 Ressources céréalières et emplois.....	37
2.9.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.....	37

RESUME

Les résultats définitifs des enquêtes agricoles de la campagne 1997/98 ont été disponibles dans tous les pays.

L'examen de ces résultats définitifs et des données sur les stocks, les importations et les prix de céréales au cours de l'exercice a abouti aux conclusions suivantes :

1. la production céréalière brute des pays du CILSS a été évaluée à 8 093 400 tonnes soit un écart négatif de 11% par rapport aux prévisions d'octobre 1997. Elle est en baisse de 12% par rapport à la production de la campagne 1996/97 (9 243 500 tonnes) et de 10% par rapport à la moyenne des campagnes 1992-1996 (8 970 700 tonnes).

La production brute par habitant a été de 158 kg. Elle est en baisse d'environ 15% par rapport à son niveau de 1996 et de 19% par rapport à la moyenne des 5 dernières années (194 kg).

2. elle a dégagé une production nette estimée à 6 566 700 tonnes pour des besoins évalués à 10 417 900 tonnes soit un taux de couverture de 63% contre 75% durant l'exercice 1996/97.

3. les stocks sont passés de 550 700 tonnes au 1er novembre 1997 à environ 482 300 tonnes en fin octobre 1998. Les stocks détenus par les producteurs constitués généralement de céréales sèches sont les moins importants. Ils ont baissé de 204 100 tonnes le 1er novembre 1997, à 161 000 tonnes le 31 octobre 1998.

L'essentiel de ces stocks se trouve au Mali (67%), au Sénégal (25%) et en Gambie (3%). Ailleurs, ils sont nuls.

4. les importations ont été estimées à 2 225 100 tonnes dont 2 081 100 tonnes d'importations commerciales et 144 000 tonnes d'aide alimentaire. Ces importations sont supérieures de 30% aux prévisions d'octobre 1997 (1 712 000 tonnes). Les prévisions d'importations commerciales ont été réalisées à 130% tandis que 129% de l'aide alimentaire attendue ont été reçus.

Par rapport à l'exercice 1996/97 les importations commerciales de la campagne 1997/98 ont augmenté d'environ 20% et l'aide alimentaire sous forme de produits importés a baissé de 15%.

On constate que 37% des importations commerciales ont été effectuées par le Sénégal, 30% par le Niger, 13% par la Mauritanie, 4% par le Mali, 4% par le Burkina Faso, 5% par la Gambie, 3% par le Tchad, 1% par le Cap-Vert et 3% par la Guinée-Bissau¹.

Le Cap-Vert a reçu 31% de l'aide alimentaire régionale, le Burkina Faso 23%, le Niger 14%, la Mauritanie et le Mali 9%, le Tchad 8%. La part des autres pays se situe entre 1% et 3%.

5. les exportations ne sont pas connues pour l'ensemble des pays. Néanmoins une réexportation de 17 100 tonnes de riz, 6 300 tonnes de blé et 30 900 tonnes de céréales sèches ont été enregistrées en Gambie et au Mali.

6. Les disponibilités céréalières totales de l'exercice se sont élevées à 9 342 500 tonnes. Elles sont en baisse de 9% par rapport à celles de la campagne 1996/97. La contribution de la production intérieure aux disponibilités céréalières a été d'environ 70% soit un recul de 4% par rapport à l'exercice précédent. Les importations commerciales et l'aide alimentaire ont contribué pour 24% contre 19% l'année dernière. Les stocks, très faibles, n'ont contribué que pour 6% contre 8% pendant l'exercice 1996/97.

Les disponibilités totales enregistrées ont permis de dégager une consommation apparente de 8 860 200 tonnes également en baisse de 8% par rapport à celle de la campagne 1996/97. Résultant de ces faibles disponibilités, la consommation apparente par habitant a été inférieure aux normes de consommation dans tous les pays.

7. Concernant l'accessibilité des populations aux céréales sur les marchés, l'exercice a été marqué par une offre relativement faible qui s'est traduite par une augmentation continue des prix des céréales de novembre 1997 à août 1998 dans presque tous les pays. Cette hausse des prix s'est particulièrement importante entre juin et août 1998 suivant les pays à cause surtout des difficultés d'approvisionnements liés entre autre à l'installation hésitante de la campagne qui a entraîné une rétention de stocks au niveau paysans et favorisé la spéculation.

¹ Données prévisionnelles d'octobre 1997.

Il en est résulté dans la région, une insécurité alimentaire plus étendue et plus aiguë que par le passé. Des appels pour l'aide alimentaire et des interventions en faveur des populations vulnérables ont été faits par plusieurs pays. Les principales interventions ont concerné les distributions gratuites de vivres, des ventes de céréales à prix social, des fournitures de semences pour les cultures de contre saison, des activités de vivres contre travail et le renforcement des programmes de nutrition dans les cantines scolaires et les centres de santé.

I - SITUATION CEREALIERE REGIONALE DE LA CAMPAGNE 1997/98

1.1 Production

Les résultats définitifs de l'enquête agricole de la campagne 1997/98 ont été publiés dans tous les pays.

La production céréalière brute des pays du CILSS lors de la campagne agricole 1997/98 s'est élevée à 8,1 millions de tonnes. Elle est en baisse de 12% par rapport à celle de 1996/97 évaluée à 9,24 millions de tonnes et de 10% par rapport à la moyenne des campagnes 1992-1996/97 (8,97 millions de tonnes)..

La production brute régionale par habitant est de 158 kg contre 185 kg en 1996/97 et une moyenne de 194 kg durant les 5 dernières années. C'est le plus faible niveau de production brute par habitant, en 10 ans, après celui de 1990 (155 kg).

La production nette disponible se chiffre à 6 566 700 tonnes². Elle n'a couvert que 63% environ des besoins estimés à 10 417 900 tonnes de céréales contre 75% en 1996/97. Ce taux de couverture est très variable suivant les pays. Le tableau 1 ci-après illustre cette situation.

² sur la base d'un taux de perte de 15 % pour toutes les céréales et d'un rendement à l'usinage de 70 % pour le riz.

Tableau 1: Taux de couverture des besoins céréaliers par la production intérieure

Pays	Besoins (T)	Production nette (T)	Taux %
Burkina Faso	2 118 300	1 684 700	80
Cap-vert	101 400	4 200	4
Gambie	217 900	92 000	42
Guinée Bissau	204 600	103 000	50
Mali	2 066 800	1 685 100	82
Mauritanie	511 100	109 100	21
Niger	2 303 200	1 450 800	63
Sénégal	1 762 000	640 800	36
Tchad	1 132 600	793 000	70
CILSS	10 417 900	6 566 700	63

La production nationale de la campagne 1997/98 a été insuffisante par rapport aux besoins dans tous les pays. Cependant, le déficit enregistré a diminué en valeur absolue au Cap Vert et en Mauritanie. Par contre il a fortement augmenté au Burkina Faso, en Gambie, en Guinée Bissau, au Mali, au Niger, au Sénégal et au Tchad.

Pour la troisième campagne consécutive, le déficit enregistré ne provient pas seulement d'une insuffisance de la production du riz et du blé, céréales pour lesquelles la région est traditionnellement déficitaire. Il est essentiellement dû, comme le montre le tableau 2, à une insuffisance de la production des céréales sèches dont le taux de couverture des besoins est passé de 87% en 1995/96, à 83% en 1996/97 et 74% seulement cette campagne. Le taux de couverture des besoins de riz par la production intérieure nette s'est également dégradé en passant à 40% en 1997/98 contre 58 % l'année dernière.

Tableau 2: Taux de couverture des besoins par type de céréale par la production intérieure

Denrées	Besoins(T)	Production nette(T)	Taux de couverture(%)
Céréales locales (Mil, sorgho, maïs, fonio)	7 892 400	5 822 600	74
Riz	1 816 000	731 500	40
Blé	709 500	12 600	2
Total	10 417 900	6 566 700	63

1.2 Situation des stocks

Les stocks d'ouverture au 1er novembre 1997, estimés à 550 700³ tonnes toutes céréales confondues, couvraient 5% des besoins globaux soit 19 jours de consommation. En fin d'exercice, (octobre 1998) ils n'étaient que de 482 300⁴ tonnes soit une variation en baisse de 12%. Ils permettront de couvrir 4% seulement des besoins de l'exercice 1998/99 (10 877 700 tonnes) soit 16 jours de consommation. La période de consommation couverte pour le prochain exercice (1998-99) reste encore assez faible face aux délais d'importation en cas de d'urgence. Elle est également en baisse pour la deuxième année consécutive. La situation détaillée par denrée est présentée au tableau 4.

Tableau 4: Variation des stocks au cours de l'exercice 1997/98

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	Taux de couverture des besoins de l'exercice 1998/99 (%)	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	308 200	242 300	3	10
- Riz	181 900	175 500	11	39
- Blé	60 600	64 500	10	35
- Total	550 700	482 300	4	16

³ Niveau révisé suite à la publications des stocks du Sénégal.

⁴ Comprenant 10 000 tonnes de prévisions effectuées pour la Guinée Bissau en octobre 1997.

Les stocks paysans constitués généralement de céréales sèches sont devenus moins importants. Ils ont encore baissé de 21% entre le 1er novembre 1997 (204 100 tonnes) et le 31 octobre 1998 (161 000 tonnes), après avoir chuté de 50% dans le même temps durant l'exercice précédent. La totalité de ces stocks se trouve au Mali (67%), au Sénégal (25%) et en Gambie (3%). Dans les autres pays, ils sont complètement épuisés.

Les autres stocks (privés et publics), essentiellement constitués de riz et de blé, ont été plus stables bien qu'ils aient légèrement baissé de 7% en passant de 346 600 tonnes en novembre 1997 à 321 300 tonnes en octobre 1998. Les importations massives de riz et de blé pourraient expliquer en partie cette situation.

1.3 Importations

En novembre 1997, les prévisions d'importations se chiffraient à 1 712 000 tonnes, essentiellement du riz (50%) et du blé (36%). Les mauvaises productions enregistrées dans plusieurs pays, ont amené ces derniers à revoir leur programme initial d'importation commerciale notamment celui des céréales sèches qui enregistre un taux de réalisation de 228%. Le tableau 5 révèle en partie cette situation.

Tableau 5: Importations réalisées entre le 1/11/97 et le 31/10/98.

	Céréales sèches	Riz	Blé	Total
Prévisions novembre 1997 (tonnes)	232 200	855 200	624 600	1 712 000
. Achats	195 000	831 400	574 300	1 600 700
. Aide alimentaire	37 200	23 800	50 300	111 300
Réalisations au 31/10/98 (tonnes)	529 300	993 700	702 100	2 225 100
. Achats	476 300	964 900	639 900	2 081 100
. Aide alimentaire	53 000	28 800	62 200	144 000
Taux de réalisation des prévisions (%)	228	116	112	130
. Achats	244	116	111	130
. Aide alimentaire	142	121	124	129

Les importations totales régionales réalisées se chiffrent à 2 225 100 tonnes dont 144 000 tonnes d'aide alimentaire⁵ comprenant 53 000 tonnes de céréales sèches et 91 000 tonnes de riz et de blé. Ces importations sont supérieures de 30% aux prévisions d'octobre 1997 (1 712 000 tonnes). Les prévisions d'importations commerciales ont été ainsi réalisées à 130% tandis que l'aide alimentaire reçue a dépassé les prévisions de 29%.

La répartition par pays des importations commerciales et de l'aide alimentaire est la suivante

Pays	Burkina Faso	Cap Vert	Gambie	Guinée Bissau	Mali	Mauritanie	Niger	Sénégal	Tchad	Total
Part (%) importations commerciales	4	1	5	3	4	13	30	37	3	100
Part (%) aide reçue	23	31	3	2	9	9	14	1	8	100

On constate que le Sénégal a été le plus grand importateur avec 37% des importations totales, suivi du Niger (30%) et la Mauritanie (13%). La part des autres pays se situe entre 1 et 5%.

En ce qui concerne l'aide alimentaire en produits importés, le Cap-Vert a reçu 31% du tonnage global, le Burkina Faso 23%, le Niger 14%, le Mali et la Mauritanie 9% chacun et le Tchad 8%. La part des autres pays se situe entre 1% et 3%.

Par rapport à l'exercice 1996/97, les importations commerciales de la campagne 1997/98 ont augmenté d'environ 20% et l'aide alimentaire sous forme de produits importés a baissé de 15%.

1.5 Exportations⁶

Les exportations hors de la région et entre pays ne sont pas connues. Cependant, selon diverses sources, d'importantes quantités de céréales auraient été exportées ou réexportées du Mali vers les pays voisins notamment le Niger et le Burkina Faso. Ceci serait d'ailleurs à l'origine de la flambée de prix observés à un certain moment dans ce pays. Environ 30 900 tonnes de céréales sèches et 200 tonnes de riz sont concernés par ce mouvement. Par ailleurs on estime à 16 900 tonnes de riz et 6 300 tonnes de blé, les réexportations à partir de la Gambie.

⁵ Ce volume ne concerne que les produits importés. Les achats locaux ou triangulaires ne sont donc pas concernés.

⁶ Dans les documents de bilan céréaliier, les exportations sont réputées se faire entre pays du CILSS. Elles n'entraînent donc pas une diminution des ressources au niveau régional contrairement au niveau national.

1.6 Disponibilités céréalières

Les disponibilités totales s'élèvent à 9 342 500 tonnes. Elles ont été insuffisantes pour faire face aux besoins globaux qui se chiffraient à 10 417 900 tonnes. Ces disponibilités comprennent : 6 566 700 tonnes de production intérieure, 550 700 tonnes de stocks et 2 225 100 tonnes d'importation. Par type de céréale, ces disponibilités comprennent 6 660 100 tonnes de céréales sèches, 1 907 100 tonnes de riz et 775 300 tonnes de blé.

Par rapport à l'exercice 1996/97, les disponibilités totales sont en baisse de 9%. Par produit, on constate une diminution de 12% des disponibilités de céréales sèches et de 3% en riz. Celles en blé ont par contre augmenté de 11%.

La production nette de la campagne 1997/98 ne représente que 70% de l'ensemble des ressources, contre 74% l'an dernier, les stocks 6% contre 8% et les importations 24% contre 19%. Le tableau 6 présente l'évolution de la structure des disponibilités depuis la campagne 1990/91.

Tableau 6 : Evolution de la structure des ressources céréalières au Sahel (%) de 1990 à 1997

	90/91	91/92	92/93	93/94	94/95	95/96	96/97	97/98
Production	65	77	76	79	81	76	73	70
Stocks	10	6	10	8	6	8	8	6
Importation	25	17	14	13	13	16	19	24
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

Il se dégage du tableau 6, une augmentation de la part relative des importations dans les disponibilités régionales depuis la bonne campagne 1994/95, un maintien de celle des stocks et une baisse pour la production intérieure.

1.7 Emplois des céréales

Ils ont été largement dominés par la consommation humaine avec 8 860 200 tonnes soit 95% des emplois. Les stocks finaux, avec 482 300 tonnes ne représentent que 5%.

La consommation apparente annuelle est de 173 kg en moyenne par habitant. Elle est inférieure de 11% à celle de l'exercice 1996/97 (193 kg).

Malgré une augmentation substantielle des importations, les disponibilités régionales enregistrées n'ont pas permis d'atteindre le niveau de consommation de l'an dernier. La consommation apparente résultante a été plus faible aux normes de consommation dans tous les pays. Les bilans céréaliers en annexe font le point sur le plan régional et par pays.

1.8. Accessibilité des populations aux céréales

D'une manière générale, l'exercice 1997/98 a été marqué par une production céréalière mauvaise dans la plupart des pays et une situation alimentaire difficile pour les populations en particulier les couches vulnérables.

Les disponibilités ont été insuffisantes pour couvrir les besoins aussi bien sur le plan régional que dans chacun des pays.

La situation de faible offre qui a prévalu toute l'année, s'est traduite sur le marché céréalière par des prix très élevés et un mauvais approvisionnement des zones déficitaires.

En effet, après une tendance générale à la baisse observée un peu partout pour les céréales sèches au moment des récoltes (octobre-novembre), les prix se sont raffermis dès le mois de décembre 1997 pour amorcer par la suite une hausse importante et régulière qui ne s'est arrêtée que quand la campagne 1998/99 s'est présentée avec beaucoup d'espoirs (fin août, début septembre).

C'est à partir du mois de mars surtout que la situation a commencé à se détériorer dans plusieurs pays où les prix sont partis en flèche. L'installation tardive de l'hivernage 1998 est venue renforcer cette tendance. L'offre sur les marchés a davantage fléchi dès le début de la saison à cause non seulement de la rétention des stocks paysans mais aussi des intentions de spéculations qui apparaissent en pareilles circonstances.

Les prix des céréales sèches ont atteint des niveaux records pendant la période de soudure dans plusieurs pays entraînant une situation d'insécurité alimentaire pour beaucoup de personnes notamment au Niger, au Sénégal, au Tchad, au Burkina Faso, en Mauritanie et au Mali. En Guinée Bissau, l'insécurité alimentaire qui était surtout très marquée dans les centres urbains s'est étendue en zones rurales avec plus d'acuité à partir de juin suite à l'éclatement des troubles civils.

Ainsi, au Niger, l'évolution des prix à la consommation du mil (la principale céréale du pays) a été marquée par une hausse continue entre novembre 1997 (période des récoltes) et août 1998. En novembre 1997, le prix variait entre 114 et 166 FCFA/kg sur les marchés; en mars 1998 il oscillait entre 134 FCFA et 217 FCFA/kg et en août 1998 entre 165 FCFA et 260 FCFA/kg. La hausse continue des prix a donc atteint des niveaux de 17 % à 31 % entre novembre 1997 et mars 1998, et de l'ordre 45 % à 57 % entre novembre 1997 et août 1998. Comparés aux prix de 1996/1997, les prix observés en novembre 1997 étaient nettement supérieurs à ceux de novembre 1996 sur la plupart des marchés. Les hausses observées entre novembre 1996 et Août 1997 n'ont jamais dépassé 25-30%.

Au Sénégal, sur la plupart des marchés, on a observé le même phénomène avec une hausse générale et moyenne des prix de l'ordre de 20 % entre octobre 1997 et septembre 1998. A Dakar, le prix du kilogramme de mil est passé de 145 francs en octobre 1997 à 169 francs en mars et 177 francs en mai 1998. A Tambacounda, l'évolution a été de 66 francs en octobre 1997 à 119 francs en mars et 125 francs en mai 1998.

Au Burkina Faso, le prix du mil est également parti à la hausse dès la fin des récoltes 1997. Une analyse comparative du niveau des prix enregistrés en février 1998 par rapport à la même période de l'année 1997 montre de fortes hausses se situant entre 25 et 40 % selon les marchés et suivant la nature des céréales. Le prix du mil est en hausse sur la plupart des marchés à l'exception de Banfora et Sankaryaré. Cette hausse a atteint 41 % à Diédougou, 34 % à Solenzo, 25 % à Fada N'Gourma et 24 % à Pouytenga.

Au Mali, les marchés céréaliers ont été aussi marqués par cette hausse générale de prix pendant tout l'exercice. Les prix moyens nationaux des céréales sèches ont augmenté de novembre à décembre 1997 de 109 à 119 F/kg pour le mil, de 107 à 108 F/kg pour le sorgho et de 103 à 107 F/kg pour le maïs. Ils ont peu varié de janvier à février. La reprise de la hausse a été sensible de mars à mai 98 (dépassant les niveaux de 97) où le mil est passé de 122 à 156 F, le sorgho de 115 à 152 F et le maïs de 115 à 148 F. Après un répit de mai à juin, l'ascension des prix a repris jusqu'en octobre où le mil a atteint 184 F et le sorgho 181 F. Le prix du maïs après avoir atteint 171 F/kg en août, n'a amorcé une baisse qu'en septembre. En octobre, il se situait à 136 F/kg.

En Gambie, pays moins affecté, la hausse de prix des céréales sèches, par rapport à leur niveau de l'an dernier, a été de 5 à 13 % selon les marchés et les produits considérés.

Pour faire face à cette situation, dans certains pays (Burkina Faso, Niger, Sénégal, Mauritanie), l'Etat a dû prendre des mesures d'intervention sur les marchés. Ces mesures vont du domaine de la fiscalité à l'injection de tonnages en vue de la stabilisation des prix. Des ventes à prix social de céréales et des distributions gratuites de vivres ont été faites dans certains cas avec l'appui de la communauté internationale.

1.9 Conclusion

La situation alimentaire céréalière régionale 1997/98 a été marquée par une production intérieure faible. Par habitant, elle n'a été que de 158 kg contre 185 à 213 kg les 5 dernières années.

La consommation apparente de 173 kg/habitant dégagée, est en recul de 11% par rapport à son niveau de 1996/97. Ce faible niveau n'a été obtenu d'ailleurs que grâce au relèvement du niveau des importations de céréales dont la contribution aux disponibilités régionales est passée de 15% en moyenne ces dernières années à 24% cette année.

Ces faibles disponibilités ont entraîné sur les marchés une instabilité des prix dont la principale tendance a été une hausse continue depuis la fin des récoltes jusqu'en août et septembre selon les pays. Ce phénomène a surtout concerné les céréales sèches car les prix du blé et du riz ont connu des hausses moins marquées. Dans certains pays, ils sont même restés assez stables.

Il en est résulté dans la région, une insécurité alimentaire plus étendue et plus aiguë que par le passé. Des appels pour l'aide alimentaire et des interventions en faveur des populations vulnérables ont été faits par plusieurs pays. Les principales interventions ont concerné les distributions gratuites de vivres, des ventes de céréales à prix social, des fournitures de semences pour les cultures de contre saison, des activités de vivres contre travail et le renforcement des programmes de nutrition dans les cantines scolaires et les centres de santé.

II. SITUATION CEREALIERE PAR PAYS

2.1 BURKINA FASO

2.1.1 Production

La production céréalière brute de la campagne est évaluée à 2 013 600 tonnes contre des prévisions faites en novembre de 2 274 400 tonnes soit un écart de -11% par rapport aux prévisions. Elle est inférieure à la moyenne des cinq dernières années de 18% et de 19% à celle de la campagne 1996/97. Rapportée à la population, elle donne un niveau de production de 186 kg par tête d'habitant. Ce niveau est inférieur de 21% à celui de la campagne 1996/97 et de 24% par rapport à la production moyenne par habitant de la période 1992/96. La composition de la production réalisée est présentée au tableau 7.

Tableau 7: Production 1997/98

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	736 800	603 900
sorgho	1 094 500	942 900
maïs	331 900	366 500
riz	98 600	89 500
fonio	12 600	10 800
Total	2 274 400	2 013 600

Les raisons de la baisse de la production tant par rapport aux prévisions que par rapport aux résultats de la campagne 1996/97 ou à la moyenne, sont attribuées aux mauvais rendements obtenus suite à une pluviométrie insuffisante et irrégulière au début et à la fin de saison. Les productions de mil, de sorgho et de riz ont été les plus affectées avec des chutes de productions allant de 20 à 25% aussi bien par rapport à la campagne 96/97 que par rapport à la moyenne 1992-96. La production de maïs connaît par contre une augmentation importante de l'ordre de 25% aussi bien par rapport à l'année écoulée, que par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Sa période de croissance et de reproduction n'a pas été très marquée par les mauvaises conditions climatiques dans les principales zones de production.

La production nette disponible pour la consommation humaine se chiffre à 1 684 700 tonnes comprenant 1 635 500 tonnes de céréales sèches et 49 200 tonnes de riz. En se référant aux différents groupes de céréales (voir tableau 8), la production est insuffisante pour couvrir les besoins du pays pour toutes les catégories de céréales. Le taux de couverture des besoins par la production est de 89% pour les céréales sèches et 22% pour le riz contrairement à l'exercice 96/97 où il a été de 105% pour les céréales sèches et 95% pour le riz.

Tableau 8: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	1 837 100	1 635 500	89
Riz	225 400	49 200	22
Blé	55 800	0	0
Total	2 218 300	1 684 700	76

2.1.2 Situation des stocks

En novembre 1997, les stocks s'élevaient à 102 300 tonnes et permettaient de couvrir environ 18 jours de consommation. Ils étaient plus importants pour les céréales sèches (81.100 tonnes) et pour le riz (17.900 tonnes). L'examen des mouvements au cours de la période du bilan céréalière, indique qu'ils ont été affectés par les mauvaises récoltes de 1997. Ils ont connu une baisse globale de 62 300 tonnes entre novembre 1997 et octobre 1998. Le tableau 9 donne la situation par type de céréale. La baisse constatée est due essentiellement à d'importants prélèvements effectués sur les stocks de céréales sèches et dans une moindre mesure sur ceux en blé. Les stocks de riz se sont légèrement renforcés grâce surtout aux importations. Au 31 octobre 1998, le niveau global des stocks n'est que de 40 000 tonnes toutes céréales confondues ce qui ne couvre que 7 jours de consommation du prochain exercice. Les stocks paysans ont été complètement épuisés ce qui n'a pas été observé au Burkina Faso depuis plusieurs années.

Tableau 9: Variation des stocks au cours de l'exercice 1997/98

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	81 100	17 900	1	3
- Riz	17 900	20 700	13	49
- Blé	3 300	1 400	5	17
- Total	102 300	40 000	2	7

2.1.3 Importations

Le programme d'importation a été réalisé à 90% environ. Il comprend seulement du riz (88 700 tonnes), du blé (24 700 tonnes) et des céréales sèches (1 600 tonnes) soit 115 000 tonnes au total dont 81 600 tonnes achetées et 33 400 tonnes reçues sous forme d'aide alimentaire.

Ce niveau d'importation, dont les détails figurent au tableau 10, est en légère baisse de 3% par rapport à celui de 1996/97 (119 000 tonnes). Les prévisions d'achats ont été réalisées à 83% alors que l'aide alimentaire reçue a dépassé les prévisions de 61%. L'aide reçue est également supérieure de 61% à celle de 1996/97.

Toutefois, il est important de souligner que d'après plusieurs observateurs, des entrées massives de céréales en provenance du Mali auraient été constatées sans qu'elles ne fassent l'objet d'un quelconque enregistrement. Les quantités importées pourraient donc être beaucoup plus importantes que le tonnage susmentionné.

Tableau 10: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats (tonnes)	Aide (tonnes)	Total (tonnes)
- Céréales sèches:	0	1 600	1 600
- Riz:	77 800	10 900	88 700
- Blé:	3 800	20 900	24 700
Toutes céréales	81 600	33 400	115 000

2.1.4 Ressources céréalières et emplois

Comme aucune exportation n'a été enregistrée dans le pays, les ressources céréalières totales se sont chiffrées à 1 902 000 tonnes nettement inférieures à celles de l'année dernière (2 353 200 tonnes). Les stocks finaux ont été évalués à seulement 40 000 tonnes (2% des ressources) ce qui a dégagé une consommation apparente totale de 1 862 000 tonnes comme l'indique le bilan céréaliier en annexe 3.

La consommation apparente par habitant est de 172 kg. Elle est inférieure à la norme de 190 kg retenue au niveau national et la plus faible jamais enregistrée dans le pays depuis l'exercice 1987/88.

2.1.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

La situation alimentaire 1997/98 a été très difficile dans plusieurs régions du pays, au vu des disponibilités céréalières qui se sont dégagées et de la tension qui a prévalu sur les marchés céréaliers.

L'évolution générale de ces marchés, entre octobre 1997 et septembre 1998, a été caractérisée par des hausses constantes de prix. Le prix du mil est parti à la hausse dès la fin des récoltes 1997. Une analyse comparative du niveau des prix enregistrés en février 1998 par rapport à la même période de l'année 1997 montre de fortes hausses se situant entre 25 et 40 % selon les marchés et suivant la nature des céréales. Le prix du mil a été en hausse sur la plupart des marchés à l'exception de Banfora et Sankaryaré à Ouagadougou. Cette hausse a atteint 41 % à Diébougou, 34 % à Solenzo, 25 % à Fada N'Gourma et 24 % à Pouytenga. Cette situation s'est maintenue jusqu'en fin août où une tendance à la baisse a été amorcée et qui se poursuit actuellement avec l'arrivée sur les différents marchés des nouvelles récoltes.

2.2 CAP VERT

2.2.1 Production

La production 1997/98 a été évaluée à 4 900 tonnes de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial). Elle dépasse largement les prévisions effectuées en novembre 1997 qui présageaient une production de 1 100 tonnes. Cependant elle demeure inférieure à la moyenne des productions des campagnes 1992/93 à 1996/97 (7 000 tonnes).

Elle correspond à un niveau de production brute per capita de 12 kg, contre 3 kg par habitant réalisés durant la campagne 1996/97 et 18 kg en moyenne sur la période 1992-96.

La production disponible est de 4 200 tonnes. Elle permet de couvrir 4% seulement des besoins du pays (consommation humaine et stocks finaux) comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 11: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil, sorgho, maïs, fonio)	59 500	4 200	7
Riz	20 100	0	0
Blé	21 800	0	0
Total	101 400	4 200	4

2.2.2 Situation des stocks

En novembre 1997, les stocks disponibles s'élevaient à 16 100 tonnes et couvraient les besoins de consommation du pays de l'exercice 1997/98 pour 58 jours. A la clôture, au 31 octobre 1998, ils étaient de 16 600 tonnes, ce qui permettrait de couvrir les besoins du pays pendant au moins 55 jours en 1998/99.

Le tableau 12 récapitule l'évolution des stocks par type de céréale, entre novembre 1997 et octobre 1998.

Tableau 12: Variation des stocks au cours de l'exercice 1997/98

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	7 400	14 100	21	78
- Riz	5 400	1 000	5	17
- Blé	3 300	1 500	6	23
- Total	16 100	16 600	15	55

2.2.3 Importations

Le programme des importations a été exécuté à 158% environ. Les quantités importées sont néanmoins en baisse de 19% par rapport à celles de l'exercice 1996/97.

L'aide alimentaire reçue évaluée à 45 100 tonnes, est légèrement inférieure à celle enregistrée durant l'exercice 96/97 (48 800 tonnes). Elle représente 110% des prévisions (41 100 tonnes). Pour accroître les disponibilités, le pays a dû recourir à des importations commerciales s'élevant à 35 400 tonnes (contre 50 700 tonnes l'an dernier) comme l'indique le tableau 13.

Tableau 13: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats (tonnes)	Aide (tonnes)	Total (tonnes)
- Céréales sèches:	15 200	20 600	35 800
- Riz:	17 000	7 400	24 400
- Blé:	3 200	17 100	20 300
Toutes céréales:	35 400	45 100	80 500

2.2.4 Ressources céréalières et emplois

Les ressources céréalières totales disponibles (C.F. bilan céréalier en annexe 4) se sont élevées à 100 800 tonnes pour des besoins estimés à 101 400 tonnes. Il en est résulté un relatif équilibre entre les ressources et les emplois ce qui s'est soldé par un maintien du niveau des stocks et une consommation apparente (202 kg) légèrement inférieure à la norme officielle de consommation.

2.2.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

L'approvisionnement des marchés en produits céréaliers a été régulier et satisfaisant. Cependant, le Gouvernement a rendu effective la libéralisation des importations par un ajustement des prix de manière à les rapprocher des prix pratiqués sur le marché international. C'est le cas pour le blé qui a vu son prix doubler. Ces mesures ont certainement entraîné des difficultés majeures d'accès aux produits céréaliers notamment pour les populations à faibles revenus.

2.3 GAMBIE

2.3.1 Production

La production brute 1997/98 est estimée à 114 300 tonnes de céréales sèches dépassant de 35% les prévisions effectuées en novembre 1997. Sa répartition par spéculation est détaillée au tableau 14.

Tableau 14: Production 1997/98			
Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)	
mil	47 100	66 100	
sorgho	10 600	12 900	
maïs	3 900	8 500	
riz	23 300	26 800	
Total	84 800	114 300	

Ce niveau de production est légèrement supérieur à celui de la précédente campagne (111 600 tonnes) et à la moyenne des productions enregistrées entre 1992 et 1996 (102 600 tonnes). La production par habitant (89 kg) est par contre inférieure de 6% à celle de la campagne 1996/97 (95 kg) mais proche de la moyenne de la période 1992 à 1996 (92 kg).

La production nette disponible qui se dégage est de 92 000 tonnes. Elle ne couvre que 42% des besoins comme le montre le tableau 15.

Tableau 15: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	99 700	72 800	73
Riz	97 700	19 200	20
Blé	21 100	0	0
Total	217 900	92 000	42

2.3.2 Situation des stocks

Les stocks du secteur privé et des organismes publics ont connu une variation positive durant l'exercice 1997/98. Ils sont passés de 6 200 tonnes en novembre 1997 à 11 300 tonnes en fin octobre 1998 comme le montre le tableau 16.

Tableau 16: Evolution des stocks

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	2 000	5 000	4	15
- Riz	3 900	6 300	7	25
- Blé	300	0	0	0
- Total	6 200	11 300	5	17

2.3.3 Importations

Les importations réalisées durant l'exercice 1997/98 se chiffrent à 120 800 tonnes dont 116 100 tonnes d'achats et 4 700 tonnes d'aide alimentaire. La répartition de ces importations par type de céréale est donnée au tableau 17.

Tableau 17: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats (tonnes)	Aide (tonnes)	Total (tonnes)
- Céréales sèches:	0	3 400	3 400
- Riz:	84 500	1 300	85 800
- Blé:	31 600	0	31 600
Toutes céréales:	116 100	4 700	120 800

Ces réalisations correspondent à des taux d'exécution de 95% du programme d'importation prévisionnel global. Le programme d'achat a été réalisé à 96% et l'aide alimentaire reçue correspond à 82% des prévisions.

2.3.4 Ressources céréalières et emplois

Les ressources totales se sont élevées à 219 000 tonnes comme l'indique le bilan céréaliier en annexe 5. La consommation apparente annuelle qui en résulte est d'environ 144 kilogrammes par habitant. Elle est nettement en dessous de la norme officielle de 175 kg.

2.3.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

En général, l'offre alimentaire a été régulière grâce aux importations de riz. Toutefois, la situation alimentaire a été précaire pour beaucoup de personnes au vu de la faible consommation apparente dégagée. De plus, même si le pays a connu une hausse des prix entre janvier et septembre 1998, d'ampleur et de durée moindres que ce qui a été constaté dans les autres pays, ces hausses ont dû entraîné une plus grande vulnérabilité des couches défavorisées.

2.4 GUINEE BISSAU⁷

2.4.1 Production

Les résultats définitifs de la campagne agricole 1997/98 ont donné une production brute de 145 400 tonnes, soit un écart de 23% par rapport aux prévisions effectuées en octobre 1997. Le tableau 18 illustre le niveau de production obtenu pour chaque type de céréales.

Tableau 18: Production 1997/98

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	29 300	39 200
sorgho	21 400	15 200
maïs	8 700	9 200
riz	127 800	80 700
fonio	1 100	1 100
Total	188 300	145 400

⁷ Pour des raisons de troubles civils dans le pays depuis juin 1998 seules les données sur la production sont disponibles pour le bilan céréaliier. L'analyse des informations est par conséquent insuffisante pour mieux appréhender la situation dans le pays.

C'est un niveau de production comparable à celui de la campagne 1996/97 (146 900 tonnes) mais inférieur de 18% à la moyenne des productions 1992-96.

La production brute par habitant qui en résulte (131 kg) est légèrement inférieure à celle réalisée durant la campagne 1996/97 (135 kg) mais inférieure de 19% à la moyenne quinquennale 1992/96 (162 kg).

La production nette disponible qui se dégage est de 103 000 tonnes. Elle ne peut couvrir que 50% des besoins céréaliers du pays, comme le montre le tableau 19.

Tableau 19: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	40 800	55 000	135
Riz	153 400	48 000	31
Blé	10 400	0	0
Total	204 600	103 000	50

2.4.2 Situation des stocks

Les stocks détenus par les producteurs ne sont pas connus. Aussi seuls les stocks d'ouverture de riz et de blé à la date de 1/11/97, du secteur privé et des organismes publics, sont retenus dans la présente analyse. Leur évolution durant l'exercice n'est également pas connue. Cependant, compte tenu des troubles civils depuis juin dans le pays, ils doivent être pratiquement nuls même si les prévisions les situaient à 10 000 tonnes en octobre 1998.

2.4.3 Importations

L'état d'exécution du programme prévisionnel d'importation présenté au tableau 21, n'est pas connu. Néanmoins il a connu un début d'exécution, entre octobre 1997 et mars 1998, avant l'éclatement des troubles civils dans le pays. Suite à ces troubles, le PAM, les ONG et certains pays ont fourni de l'aide alimentaire aux populations. La situation exacte de ces aides n'a pas été disponible. Cependant, d'après les informations parcellaires, au moins 30 000 tonnes de riz étaient entrées par le biais des importations commerciales avant début juin.

2.4.4 Ressources céréalières et emplois

Les ressources ne pourront certainement pas atteindre le niveau prévu en octobre 1997 compte tenu des perturbations intervenues dans les importations. Des pertes de stocks résultant des troubles civils ont également pu avoir lieu. En général, la consommation humaine n'a certainement de ce fait pas atteint le niveau requis par la norme officielle de 175 kg par habitant.

2.4.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

Compte tenu des troubles civils dans le pays, la situation alimentaire et sanitaire a été très mauvaise notamment pour les groupes très vulnérables comme les femmes, les enfants et les vieillards. Par ailleurs, plusieurs familles agricoles n'ont pas pu mener convenablement les activités champêtres de la campagne 1998 ce qui les placera davantage dans des difficultés alimentaires. Selon plusieurs sources, le nombre de personnes déplacées atteindrait environ 200 000. Actuellement, des opérations d'assistance conduites par le PAM et plusieurs ONG sont en cours dans le pays.

2.5 MALI

2.5.1 Production

La production brute définitive est de 2 138 000 tonnes, soit un écart de -10% par rapport aux prévisions effectuées en novembre 1997 (2 384 000 tonnes). L'arrêt précoce des pluies dans plusieurs régions du pays, explique en partie cet écart. Les résultats obtenus par culture sont donnés au tableau 20.

Tableau 20: Production 1997/98

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	774 400	641 000
sorgho	584 300	560 000
maïs	339 500	343 000
riz	663 200	576 000
fonio	17 600	15 000
blé	5 400	3 000
Total	2 384 400	2 138 000

Cette production est inférieure de 4% à celui de la campagne 1996/97 et globalement équivalente à la moyenne des cinq dernières années (2 181 100). La production par habitant qui se dégage (227 kg) est inférieure de 5% à celle de l'an dernier (240 kg) et de 7% à la moyenne des cinq dernières campagnes (245 kg).

En terme de disponible, comme le montre le tableau 21, la production nette est estimée à 1 685 100 tonnes, (toutes céréales confondues). Elle n'a couvert que 91% des besoins de l'exercice 1997/98 (2 066 800 tonnes). Par type de céréales, la production nationale a couvert 86% des besoins en céréales sèches contre 85% en '96/97 et 91 % en 1995/96. Les besoins en riz sont satisfaits à seulement 80% contre 124% en 1997/98 et 94% durant l'exercice 1995/96. Pour le blé, le taux de couverture des besoins de la campagne 1997/98 n'a été que de 3% contre 17% l'an dernier et 33% en 1995/96.

Ainsi, la production agricole 1997/98 a été la plus mauvaise des 3 dernières campagnes.

Tableau 21: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil, sorgho, maïs, fonio)	1 549 900	1 325 300	86
Riz	447 100	357 500	80
Blé	69 800	2 300	3
Total	2 066 800	1 685 100	81

2.5.2. Situation des stocks

Comme l'indique le tableau 22, l'exercice 1997/98 a été marqué par une variation négative du niveau des stocks qui sont passés de 205 800 tonnes en novembre 1997 à 138 400 tonnes en octobre 1998. Les quantités détenues en octobre couvrent néanmoins 6% des besoins céréaliers du pays, soit 23 jours de consommation du prochain exercice.

Tableau 22: Evolution des stocks

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	164 800	127 100	7	39
- Riz	39 000	1 800	0,4	1
- Blé	2 000	7 500	15	55
- Total	205 800	138 400	6	23

2.5.3 Importations

Les importations effectuées (cf. tableau 23) concernent essentiellement le riz et le blé. Les quantités totales importées s'élèvent à 96 700 tonnes dont 12 400 tonnes d'aide alimentaire en blé.

Par rapport aux prévisions, le programme global des importations a été réalisé à 135%, celui des achats à 126% et celui de l'aide à 276%.

Tableau 23: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats (tonnes)	Aide (tonnes)	Total (tonnes)
- Céréales sèches:	600	0	600
- Riz:	48 100	0	48 100
- Blé:	35 600	12 400	48 000
Toutes céréales:	84 300	12 400	96 700

2.5.4 Ressources céréalières et emplois

Les ressources céréalières totales en 1997 sont de 1 987 600 tonnes (cf. bilan céréalier en annexe 7), en léger retrait de 2% par rapport au niveau atteint durant l'exercice précédent (2 029 100 tonnes). Les emplois se subdivisent en 3 groupes: la consommation humaine (91%), les stocks (7%) et les exportations (2%). La structure des emplois durant l'exercice précédent était respectivement de 89%, 10% et 1% pour la consommation humaine, les stocks et les exportations. Cette composition des emplois, indique une baisse relative de la consommation apparente et des stocks et une légère augmentation pour les exportations.

La consommation humaine apparente totale estimée à 1 818 100 tonnes accuse une légère hausse de 1% par rapport à l'an dernier. Elle correspond à une consommation apparente par habitant de 193 kg comparable à celle de la campagne 1996/97 (195 kg) mais inférieure à la norme officielle de consommation (204 kg).

2.5.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

La situation alimentaire découlant de la campagne 1997/98 a été plus préoccupante que celle de l'exercice 1996/97, malgré un niveau comparable de la consommation apparente par habitant. En effet, l'exercice 1997/98 a été marqué par des difficultés d'approvisionnement dans certaines localités du pays. Cette situation a nécessité l'intervention du Gouvernement et de ses partenaires au développement dans les régions traditionnellement à risque alimentaire du nord (Tombouctou, Gao, Kidal, Nord Mopti) qui étaient confrontées à des crises alimentaires aiguës. Suite aux recommandations du Système d'Alerte Précoce (SAP), 8.600 tonnes de céréales ont été distribuées gratuitement dans ces régions et à Koulikoro et Kayes, régions jusque là moins exposées à l'insécurité alimentaire.

Les marchés céréaliers ont été marqués par une hausse générale de prix pendant tout l'exercice. Les prix moyens nationaux des céréales sèches ont augmenté de novembre à décembre 1997 de 109 à 119 F/kg pour le mil, de 107 à 108 F/kg pour le sorgho et de 103 à 107 F/kg pour le maïs. Ils ont peu varié de janvier à février. La reprise de la hausse a été sensible de mars à mai 98 (dépassant les niveaux de 97) où le mil est passé de 122 à 156 F, le sorgho de 115 à 152 F et le maïs de 115 à 148 F. Après un répit de mai à juin, l'ascension des prix a repris jusqu'en octobre où le mil a atteint 184 F et le sorgho 181 F. Le prix du maïs après avoir atteint 171 F/kg en août, n'a amorcé une baisse qu'en septembre. En octobre, il se situait à 136 F/kg.

Pour le riz, après une baisse en mars (221 F), le prix a fortement augmenté entre avril (230 F) et septembre 1998 (317 F). Cette tendance s'est inversée en octobre avec 303 F le kilogramme suite à l'apparition des nouvelles récoltes.

D'une manière générale, les prix de cette année ont été supérieurs à ceux de l'année passée à partir de juillet mais depuis fin septembre, avec les perspectives de bonnes récoltes, la tendance générale est à la baisse.

2.6 MAURITANIE

2.6.1 Production

La production céréalière définitive de la campagne 1997/98 est évaluée à 152 300 tonnes réparties comme décrit au tableau 24.

Tableau 24: Production 1997/98

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	800	800
sorgho	68 900	58 400
maïs	6 000	12 000
riz	77 600	81 000
Total	153 400	152 200

Cette production est de même niveau que les prévisions d'octobre 1997. Elle dépasse de 25% celle de la campagne 1996/97. Elle est par contre inférieure de 6% à la moyenne des productions enregistrées ces cinq dernières années. La production par habitant qui en résulte (61 Kg) a augmenté de 22% par rapport à celle de l'an dernier mais a accusé une baisse de 14% par rapport à la moyenne quinquennale 1992/96.

La production disponible qui en découle est de 109 100 tonnes toutes céréales confondues (cf. tableau 25). Elle couvre 21% des besoins totaux du pays contre 15% l'an dernier et 36% en 1995/96. La production nationale de céréales sèches a été mauvaise bien qu'elle s'est améliorée par rapport à la précédente campagne. Elle couvre 35% des besoins contre 22% en 1996/97, et 89% en 95/96. Quant à la production rizicole, son taux d'autosuffisance est de 36% contre 31% en 1996/97.

Tableau 25: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil, sorgho, maïs, fonio)	171 400	60 500	35
Riz	133 600	48 600	36
Blé	206 100	0	0
Total	511 100	109 100	21

2.6.2 Situation des stocks

Les stocks initiaux disponibles au 1/11/97 évalués à 59 700 tonnes couvraient environ 12 % des besoins, ce qui correspond à 43 jours de consommation. Par produit, ils couvraient 10% des besoins en blé et 24% de ceux en riz.

Durant l'exercice 1997/98 et d'après les données du tableau 26, ces stocks se sont légèrement dépréciés, les portant ainsi, en fin d'exercice, à 51 800 tonnes soit 10% des besoins pour 1998/99 ou 36 jours de consommation.

Tableau 26: Evolution des stocks

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	5.900	6.000	3	12
- Riz	32.300	13 600	10	36
- Blé	21.500	32 200	15	56
- Total	59.700	51 800	10	36

2.6.3 Importations

Les réalisations totales comprenant uniquement du blé et du riz s'élèvent à 285 500 tonnes. Ils sont constituées à 96% d'achats et 4% d'aide alimentaire. Le tableau 27 fait le point de ces différentes réalisations.

Tableau 27: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	0	0	0
- Riz:	16 900	2 800	19 700
- Blé:	256 200	9 600	265 800
Toutes céréales	273 100	12 400	285 500

Par rapport aux prévisions, les achats ont été réalisés à 92% et 276% de l'aide alimentaire programmée a été reçue. Ces résultats donnent un taux global de réalisation du programme d'importation de 95%.

2.6.4 Ressources céréalières et emplois

Les ressources céréalières totales ont été de 454 300 tonnes (cf. bilan céréalier en annexe 8). Les principaux emplois sont la consommation humaine (402 500 tonnes ou 89% des ressources) et les stocks (51 800 tonnes ou 11% des ressources). Ceci dégage une consommation apparente par habitant de 162 kg sur l'année. Cette consommation a été inférieure à la norme officielle qui est de 176 kg mais supérieure à la consommation apparente de 1996/97 (156 kg).

2.6.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

La campagne agricole 1997/98 qui s'achève a été marquée, pour la deuxième année consécutive par une production céréalière médiocre notamment dans les zones à vocation diéri (cultures pluviales) et de décrue.

La situation alimentaire déjà précaire s'est progressivement détériorée tout au long de l'année provoquant des départs massifs d'une bonne partie de la population active des zones structurellement déficitaires vers les centres urbains à la recherche de nourriture.

En effet, sur le plan accessibilité, les prix des céréales traditionnelles, en particulier le sorgho ont connu une légère augmentation dès le mois de janvier 1998 (70 UM/kg). A Kaedi, ce prix s'est maintenue jusqu'au mois de mars, due en partie aux mauvaises récoltes du diéri.

Par la suite, la tendance à la hausse des prix s'est accentuée en août et septembre, fluctuant dans les marchés urbains des zones de production de Kaedi et Boghé entre 95 et 100 UM/kg pour atteindre 130 UM/kg à Barkéol. Cette flambée des prix s'expliquerait par les fortes précipitations tombées en septembre qui ont entraîné la rupture des voies d'accès entre la région de Kayes au Mali principale pourvoyeuse de céréales du marché Mauritanien de Sélibaby qui affichait même en octobre un prix de 90 UM/kg pour le sorgho, contrairement aux années antérieures.

Quant au riz local, les prix ont dans l'ensemble connu de fortes amplitudes à partir du mois de décembre 97, suivant les localités notamment à Timbédra 65 UM/kg et Bassiknou 110 UM/kg. En août 98, le prix a baissé à Timbédra pour se situer à 50 UM/kg, tandis qu'à Bassiknou il s'est stabilisé à son niveau de décembre 1997.

Concernant le riz importé, les prix ont subi une légère hausse malgré la forte diminution des importations, comblée pour une bonne partie par la production nationale dans le courant du mois d'août 98.

L'approvisionnement des marchés en blé, farine et semoule a été par contre satisfaisante ce qui s'est traduit par une relative stabilité des prix observés tout au long de la période de soudure.

D'une manière générale, la combinaison des facteurs ci-dessus décrite, a entraîné une crise alimentaire sévère avec une forte consommation d'aliments d'exception pour les populations restées sur place.

La persistance de la crise a suscité de la part des autorités Gouvernementales la mise en exécution de deux programmes d'assistance pour atténuer la souffrance des personnes durement éprouvées. Cette assistance a concerné d'une part, des distributions gratuites de céréales à hauteur de 8 000 tonnes et, d'autre part, des opérations de ventes subventionnées dans les zones d'insécurité alimentaire récurrente comme l'Aftout (sud Assaba, le Brakna et nord Gorgol), ainsi que dans d'autres localités du pays confrontées à des difficultés d'accès à la nourriture.

2.7 NIGER

2.7.1 Production

La campagne 97/98 a donné une production brute définitive d'environ 1 721 300 tonnes. Ce niveau de production est en baisse de 23% par rapport aux prévisions effectuées en novembre 1997. Il se décompose comme illustré au tableau 28.

Tableau 28: Production 1997/98

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	1 712 700	1 353 800
sorgho	457 200	292 800
maïs	2 900	4 500
riz	67 100	61 800
blé	6 300	8 400
Total	2 246 200	1 721 300

L'écart entre les prévisions et les résultats définitifs s'explique par la faible pluviométrie du mois d'août 1997 couplée à une forte pression parasitaire durant les 45 derniers jours de la campagne. Ceci a porté un coup dur au développement des cultures et à leur potentiel productif.

Comparée aux années antérieures, la production 1997/98 est inférieure de 24% à celle réalisée en 1996/97 et de 20% par rapport à la moyenne des productions 1992-96 (2 157 700 tonnes). Rapportée à la population, elle correspond à une production par tête de 180 kg contre 244 kg en 96/97 et 245 kg en moyenne sur la période 1992-1996.

La production nette disponible qui se dégage est de 1 450 800 tonnes. Elle ne couvre que 63% des besoins céréaliers du pays (consommation humaine et stocks finaux) évalués à 2 303 200 tonnes comme indiqué au tableau 29.

Tableau 29: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	2 177 700	1 403 400	64
Riz	97 000	40 200	41
Blé	28 500	7 200	25
Total	2 303 200	1 450 800	63

2.7.2 Situation des stocks

En novembre 1997, les stocks d'ouverture évalués à 7 200 tonnes, constituées essentiellement de céréales sèches) couvraient à peine 1 jour de consommation.

Tableau 30: Evolution des stocks

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	7 000	21 700	1	3
- Riz	100	2 600	3	10
- Blé	100	900	4	14
Total	7.200	25 200	1	4

Malgré les mauvaises productions enregistrées durant la campagne 1997/98, ils ont connu une variation nette positive entre novembre 1997 et octobre 1998 grâce aux importations. Les stocks finaux, comme l'indique le tableau 30, totalisent 25 200 tonnes au 31/10/98 soit l'équivalent de 4 jours de consommation au cours de l'exercice 1998/99. Cependant, les stocks paysans ont été complètement épuisés.

2.7.3 Importations

Le programme d'importation prévu en novembre 1997, a été revu à la hausse. Pour une prévisions de 248 700 tonnes, 601 300 tonnes ont été importées comme indiqué au tableau 31.

Tableau 31: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats (tonnes)	Aide (tonnes)	Total (tonnes)
- Céréales sèches	386 300	16 100	402 400
- Riz:	163 100	2 500	165 600
- Blé:	32 000	1 300	33 300
Toutes céréales:	581 400	19 900	601 300

Ces réalisations représentent ainsi 242% des prévisions établies au mois de novembre 1997. Le programme des achats a été exécuté à 244% tandis que l'aide alimentaire importée attendue a dépassé de 63% les prévisions.

2.7.4. Ressources céréalières et emplois

Les ressources céréalières totales du pays ont été évaluées à 2 059 300 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 9. Elles sont en baisse de 14% par rapport à celles de l'exercice 96/97.

En terme d'emplois, la consommation humaine apparente a été de 2 034 100 tonnes soit 99% des ressources totales. Les stocks finaux se sont élevés à 25 200 tonnes. La consommation apparente par habitant résultante est de 213 kg, inférieure à la norme officielle appliquée pour les populations rurales sédentaires (250 kg par an et par habitant) mais supérieure à la norme utilisée pour les populations urbaines et nomades (200 kg). Elle est nettement plus faible que la consommation apparente du précédent exercice (257 kg).

2.7.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

Les mauvaises récoltes céréalières de la dernière campagne 1997/1998 ont entraîné une situation d'insécurité alimentaire particulièrement aiguë cette année dans le pays. D'importantes quantités de céréales ont été importées pour accroître les disponibilités qui, du reste, ont été régulières tout au long de l'année sur les marchés. Cependant, en dépit de ces disponibilités, les prix sont restés très élevés sur les marchés, particulièrement pendant la période de soudure, comparés à ceux des années antérieures. Cette situation a rendu ces céréales inaccessibles à bon nombre de personnes, en l'occurrence celles à faible revenu.

En effet, l'évolution des prix à la consommation du mil (la principale céréale du pays) a été marquée par une hausse continue entre novembre 1997 (période des récoltes) et août 1998. En novembre 1997, le prix variait entre 114 et 166 FCFA/kg sur les marchés; en Mars 1998 il oscillait entre 134 FCFA et 217 FCFA/kg et en Août 1998 entre 165 FCFA et 260 FCFA/kg. La hausse continue des prix a donc atteint des niveaux de 17 % à 31 % entre novembre 1997 et Mars 1998, et de l'ordre 45 % à 57 % entre novembre 1997 et Août 1998. Comparés aux prix de 1996/1997, les prix observés en Novembre 1997 étaient nettement supérieurs à ceux de Novembre 1996 sur la plupart des marchés. Les hausses observées entre novembre 1996 et Août 1997 n'ont jamais dépassé 25-30%.

Face à cette situation d'insécurité alimentaire, le gouvernement et les donateurs ont conduit diverses opérations d'assistance aux populations vulnérables (distribution gratuite de vivres, activité de vivres contre travail, vente à prix sociaux, reconstitution des banques de céréales, etc.). Des activités de production de contre-saison ont également été entreprises dans plusieurs régions.

2.8 SENEGAL

2.8.1 Production

La production brute est évaluée à 818 300 tonnes. Elle confirme les prévisions effectuées en octobre 1997 qui l'évaluait à 811 100 tonnes. Les résultats par spéculation sont présentés au tableau 32.

Tableau 32: Production 1997/98

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	450 900	426 500
sorgho	116 700	125 400
maïs	59 700	65 000
riz	181 000	198 900
fonio	2 800	2 500
Total	811 100	818 300

On note une diminution de production d'environ 20% par rapport à celle de la campagne 96/97 (1 023 100 tonnes) et de 19% par rapport à la moyenne 1992/96 (1 004 400 tonnes).

La production par tête d'habitant est évaluée à 91 kg. Elle est inférieure de 22% à celle de la campagne 1996/97 (116 kg) et inférieure de 25% à la moyenne 1992/96 (121 kg).

La production nette disponible qui se dégage est de 644 800 T. Elle n'a couvert que 37 % des besoins du pays contre 54% en 96/97 et 46% en 1995/96. Le tableau 33 montre l'importance de la production intérieure par rapport aux différents besoins et les taux de couverture qui en résultent.

Tableau 33: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil, sorgho, maïs, fonio)	964 600	526 500	55
Riz	571 300	118 300	21
Blé	226 100	0	0
Total	1 762 000	644 800	37

2.8.2 Situation des stocks

A l'ouverture, au 1/11/97, ils s'élevaient à 122 000 tonnes ce qui représente 9% des besoins ou 34 jours de consommation. Comme l'indiquent les données du tableau 34, malgré les mauvaises productions enregistrées, ces stocks ont été renforcés par rapport à leur niveau de départ durant l'exercice 1997/98 grâce surtout aux importations.

Tableau 34: Evolution des stocks

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	24 800	42 000	5	19
- Riz	80 500	120 000	16	57
- Blé	16 700	18 500	6	23
- Total	122 000	180 500	10	35

Ils sont passés à 180 500 tonnes au 31/10/98. Cependant, ils ne couvrent que 16% des besoins de l'exercice 1998/99 soit 35 jours de consommation.

2.8.3 Importations

Les prévisions établies en octobre 1997 envisageaient une entrée de 636 500 tonnes de céréales dont 629 000 tonnes seraient achetées soit 99%. Les réalisations (774 100 tonnes) indiquées au tableau 35 montrent que ce programme a été revu à 122% des prévisions. Les achats ont été effectués à 123% alors que l'aide alimentaire reçue n'a été que 25% du tonnage attendu.

Tableau 35: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches	74 200	0	74 200
- Riz:	475 500	1 900	477 400
- Blé:	222 500	0	222 500
Toutes céréales:	772 200	1 900	774 100

2.8.4. Ressources céréalières et emplois

Les ressources totales se sont élevées à 1 540 900 tonnes, très en deçà des besoins évalués à 1 762 000 tonnes comme le montre le bilan céréalier en annexe 10.

Les emplois comprennent la consommation humaine et les stocks. Ces derniers s'élèvent à 180 500 tonnes soit 12% des ressources. La consommation humaine apparente qui en résulte a été de 1 360 400 tonnes soit 88% des ressources. Elle a été de 151 kg par habitant et est inférieure de 13% au résultat de l'exercice 1996/97 (171 kg) et de 18% à la norme officielle de consommation de 185 kg.

2.8.5. Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

La situation alimentaire 1997/98 a été très éprouvante dans plusieurs régions du Sénégal. Les difficultés alimentaires ont été accentuées par la chute des productions de rente comme l'arachide de bouche et d'huilerie qui ont respectivement baissé de 22 et 14%.

C'est dans ce contexte de diminution des revenus en zone rurale, que les prix des céréales locales (mil, maïs et sorgho) ont perpétuellement augmenté dans l'ensemble du pays et ce dès la fin 1997/début 1998. Ils ont souvent atteint voire dépassé les 200 F CFA le kilo pendant la période de soudure (en juin, juillet ou août selon les régions). A partir de septembre, à la faveur d'une physionomie de campagne plus prometteuse qu'en juillet/août, les prix ont commencé à baisser dans la plupart des régions. Cette baisse s'est nettement accentuée en octobre et les prix sont souvent descendus aux alentours des 100 F CFA. Dans la région de Nioro, il a même été signalé que le prix du mil se négociait en fin octobre, à 75 F CFA le kilogramme.

En ce qui concerne le riz, les prix sont restés, par contre beaucoup plus stables durant l'année grâce à une régularité des importations. Cependant la faiblesse des revenus mentionnée plus haut, en a également limité l'accès.

Pour réduire les effets de cette crise alimentaire, le gouvernement a procédé à des distributions gratuites de près de 30 000 tonnes de riz dans les zones rurales. Une grande partie de ce riz a été achetée dans la vallée du fleuve.

2.9 TCHAD

2.9.1 Production

La production brute céréalière est estimée à 985 800 tonnes contre des prévisions de 993 300 tonnes, soit un écart de -1% par rapport aux prévisions. Elle se répartit comme décrit au tableau 36.

Tableau 36 : Répartition de la production brute céréalière par région (en tonnes)

Région	Production brute (tonnes)
Est	100 000
Centre	150 000
Ouest	120 000
Nord	180 000
Sud	235 800
Total	985 800

Tableau 36: Production 1997/98

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	240 000	248 400
sorgho	408 700	426 600
berbéré	94 600	94 600
maïs	101 400	99 100
riz	181 000	112 300
fonio	1 200	1 200
blé	3 600	3 600
Total	993 300	985 800

La production totale brute obtenue est supérieure de 12% à celle récoltée pendant la campagne 1996/97 et de 38% à la moyenne des productions enregistrées sur la période 1992/96 (715 500 tonnes).

Par tête d'habitant, la production obtenue est de 140 kilogrammes. Elle est équivalente à la moyenne quinquennale 1992/96 (138 kg) mais supérieure de 10% à la production par tête de la campagne 1996/97 (127 kg).

La production nette disponible qui se dégage est de 793 000 tonnes. Elle est insuffisante pour couvrir les besoins du pays aussi bien sur le plan global que par type de céréale. Elle ne couvre que 70% des besoins globaux comme le montre le tableau 37.

Tableau 37: Taux de couverture des besoins par la production nationale en 1997.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)	Taux de couverture %
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	992 300	739 400	75
Riz	70 400	50 500	72
Blé	69 900	3 100	4
Total	1 132 600	793 000	70

2.9.2. Situation des stocks

Les stocks d'ouverture représentaient, en novembre 1997, 1% des besoins soit 5 jours de consommation. Ce bas niveau des stocks initiaux révèle en partie, la précarité de l'offre de céréale qui sévit dans le pays depuis la campagne 1993/94. Les faibles productions de la campagne 1997/98 ne pouvaient pas permettre un rehaussement important des stocks. Ils ont de ce fait légèrement baissés par rapport à leur niveau de début d'exercice comme le montre le tableau 38.

Tableau 38: Evolution des stocks

Denrée	Stock au 1/11/97 (tonnes)	Stock au 31/10/98 (tonnes)	% des besoins de l'exercice 1998/99	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	15 100	6 500	0,6	2
- Riz	300	500	1	3
- Blé	1 500	1 500	3	10
- Total	16 900	8 500	0,7	2

Au 1/11/98 ils sont estimés à seulement 8 500 tonnes et ces stocks ne peuvent couvrir que 2 jours de consommation pour le prochain exercice.

2.9.3 Importations

En novembre 1997, le pays prévoyait importer 73 800 tonnes de céréales dont 85% sous forme d'achat et 15% au titre de l'aide alimentaire.

Ce programme a été exécuté à 103% . Les achats ont été faits à 102% alors que l'aide alimentaire reçue correspond à 105% de celle qui était attendue.

Comme l'indique le tableau 39, 75 300 tonnes de céréales ont été importées dont 64 000 tonnes achetées et 11 300 tonnes d'aide alimentaire.

Tableau 39: Importations réalisées entre novembre 1997 et octobre 1998

Denrées	Achats (tonnes)	Aide (tonnes)	Total (tonnes)
- Céréales sèches	0	11 300	11 300
- Riz:	12 000	-	12 000
- Blé:	52 000	-	52 000
Toutes céréales:	64 000	11 300	75 300

2.9.4 Ressources céréalières et emplois

Les ressources céréalières totales se sont élevées à 885 200 tonnes et les emplois ont été largement dominés par la consommation humaine. La consommation apparente totale s'élève à 876 700 tonnes soit 99% des ressources disponibles. Les stocks finaux constituent la deuxième utilisation avec seulement 8 500 tonnes soit 1%. Le bilan céréalier en annexe 11 donne le détail de ces postes.

La consommation apparente par habitant a été de 124 Kg. Elle est inférieure de 22% à la norme officielle de consommation qui est de 159 kg mais dépasse de 6% celle de l'exercice 1996/97 (117 kg).

2.9.5 Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales

La situation alimentaire 1997/98 a été difficile au Tchad, malgré une amélioration de la production par rapport à l'exercice 1996/97 à cause de trois années successives d'importants déficits céréaliers. Ainsi, très tôt, les prix des denrées qui avaient connu un répit à la période des récoltes, ont augmenté jusqu'à atteindre des niveaux jamais égalés: 300 à 360 francs le kilogramme de céréales sèches et 400 à 450 francs le kilogramme de riz. Le retard enregistré dans l'installation de l'hivernage 1998/99 n'a fait qu'aggraver la situation par une accentuation de la spéculation.

Dans la zone soudanienne, l'insécurité et les mauvaises conditions de commercialisation du coton, suite à une pénurie de carburant dans les usines d'égrenage, ont fortement réduit l'accessibilité des populations aux produits alimentaires.

Ces facteurs ont contribué à détériorer davantage la situation alimentaire du pays à tel point que, certains observateurs l'assimilaient à une famine.

Face à toutes ces difficultés, le gouvernement s'est trouvé désarmé par manque de stocks de sécurité, pour intervenir, ce qui a abouti à des déplacements des populations dans certains cas. L'aide alimentaire reçue, quoique supérieure aux prévisions a été également insuffisante.

ANNEXES

ANNEXE: 1

PRODUIT : CEREALES

Unités: tonnes.

BILAN CEREALIER EX POST 1997/98.

POSTES	PAYS	BURKINA FASO	CAP-VERT	GAMBIE	GUINEE BISSAU(1)	MALI	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	CISS
Population au 30/04/98(habitants)		10 840 000	417 000	1 281 000	1 112 000	9 436 000	2 489 000	9 539 000	8 998 000	7 066 000	51 178 000
Production brute		2 013 600	4 900	114 300	145 400	2 137 600	152 200	1 721 300	818 300	985 800	8 093 400
Production disponible		1 684 700	4 200	92 000	103 000	1 685 100	109 100	1 450 800	644 800	793 000	6 566 700
Stock initial		102 300	16 100	6 200	14 500	205 800	59 700	7 200	122 000	16 900	550 700
Importations		115 000	80 500	120 800	75 900	96 700	285 500	601 300	774 100	75 300	2 225 100
· commerciales		81 600	35 400	116 100	73 000	84 300	273 100	581 400	772 200	64 000	2 081 100
· aides alimentaires		33 400	45 100	4 700	2 900	12 400	12 400	19 900	1 900	11 300	144 000
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS		1 902 000	100 800	219 000	193 400	1 987 600	454 300	2 059 300	1 540 900	885 200	9 342 500
Exportations		-	-	23 200	-	31 100	-	-	-	-	54 300
Stock final		40 000	16 600	11 300	10 000	138 400	51 800	25 200	180 500	8 500	482 300
Consommation apparente(3)											
· totale (tonnes)		1 862 000	84 200	184 500	183 400	1 818 100	402 500	2 034 100	1 360 400	876 700	8 860 200
· par habitant (kilogrammes)		172	202	144	165	193	162	213	151	124	173
Norme officielle de consommation		190	206	175	175	204	176	(2)	185	159	-

Source: DIAPER/CENTRE AGRHYMET, Niamey, NIGER.

(1): Les données relatives aux importations et aux stocks finaux sont encore prévisionnelles.

(2): Norme = 200 kg/Hab/an pour les urbains et les nomades et 250 kg pour les ruraux sédentaires

(3): Les exportations, supposées se faire entre les pays de la région, sont comptabilisées dans la consommation apparente régionale.

ANNEXE : 2**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS: CILSS.**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				51,178,000
Production brute	1,226,700	14,700	6,852,000	8,093,400
Production disponible	731,500	12,600	5,822,600	6,566,700
Stock initial	181,900	60,600	308,200	550,700
. Paysans	5,100	0	199,000	204,100
. autre	176,800	60,600	109,200	346,600
Importations	993,700	702,100	529,300	2,225,100
. commerciales	964,900	639,900	476,300	2,081,100
. aides alimentaires	28,800	62,200	53,000	144,000
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	1,907,100	775,300	6,660,100	9,342,500
Exportations	17,100	6,300	30,900	54,300
Stock final	175,500	64,500	242,300	482,300
. Paysans	3,000	0	158,000	161,000
. autres	172,500	64,500	84,300	321,300
Consommation apparente(1)				
. totale (tonnes)	1,731,600	710,800	6,417,800	8,860,200
. par habitant (kilogrammes)	34	14	125	173
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	-

Source : CILSS/DIAPER

(1): Les exportations, supposées se faire entre les pays de la région, sont comptabilisées dans la consommation apparente régionale.

ANNEXE : 3**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS : BURKINA FASO**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				10,840,000
Production brute	89,500	0	1,924,100	2,013,600
Production disponible	49,200	0	1,635,500	1,684,700
Stock initial	17,900	3,300	81,100	102,300
. Paysans	0	0	56,900	56,900
. autres	17,900	3,300	24,200	45,400
Importations	88,700	24,700	1,600	115,000
. commerciales	77,800	3,800	0	81,600
. aides alimentaires	10,900	20,900	1,600	33,400
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	155,800	28,000	1,718,200	1,902,000
Exportations	-	-	-	-
Stock final	20,700	1,400	17,900	40,000
. Paysans	0	0	0	0
. autres	20,700	1,400	17,900	40,000
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	135,100	26,600	1,700,300	1,862,000
. par habitant (kilogrammes)	12	2	157	172
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	190

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 4**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS:CAP VERT**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGH MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				417,000
Production brute	0	0	4,900	4,900
Production disponible	0	0	4,200	4,200
Stock initial	5,400	3,300	7,400	16,100
. Paysans	0	0	0	0
. autres	5,400	3,300	7,400	16,100
Importations	24,400	20,300	35,800	80,500
. commerciales	17,000	3,200	15,200	35,400
. aides alimentaires	7,400	17,100	20,600	45,100
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	29,800	23,600	47,400	100,800
Exportations	-	-	-	-
Stock final	1,000	1,500	14,100	16,600
. Paysans	0	0	0	0
. autres	1,000	1,500	14,100	16,600
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	28,800	22,100	33,300	84,200
. par habitant (kilogrammes)	69	53	80	202
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	39.0	44.0	123.0	206

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 5**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS: GAMBIE**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				1,281,000
Production brute	26,800	0	87,500	114,300
Production disponible	19,200	0	72,800	92,000
Stock initial	4,200	0	2,000	6,200
. Paysans	0	0	0	0
. autres	4,200	0	2,000	6,200
Importations	85,800	31,600	3,400	120,800
. commerciales	84,500	31,600	0	116,100
. aides alimentaires	1,300	0	3,400	4,700
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	109,200	31,600	78,200	219,000
Exportations	16,900	6,300	0	23,200
Stock final	6,300	0	5,000	11,300
. Paysans	-	0	5,000	5,000
. autres	6,300	0	0	6,300
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	86,000	25,300	73,200	184,500
. par habitant (kilogrammes)	67	20	57	144
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	175.0

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.

PAYS: GUINEE BISSAU (1)

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				1,112,000
Production brute	80,700	0	64,700	145,400
Production disponible	48,000	0	55,000	103,000
Stock initial	13,000	1,500	0	14,500
. Paysans	-	-	-	-
. autres	13,000	1,500	0	14,500
Importations	72,000	3,900	0	75,900
. commerciales	70,000	3,000	0	73,000
. aides alimentaires	2,000	900	0	2,900
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	133,000	5,400	55,000	193,400
Exportations	-	-	-	-
Stock final	9,000	1,000	0	10,000
. Paysans	-	-	-	-
. autres	9,000	1,000	0	10,000
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	124,000	4,400	55,000	183,400
. par habitant (kilogrammes)	112	4	49	165
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	175.0

Source: CILSS/DIAPER

(1): Pour cause de troubles civils dans le pays, au moment de la collecte des données, seules les données de production ont été disponibles. Les autres informations sur ce bilan, ne sont fondées que sur les prévisions d'octobre 1997. Le bilan doit par conséquent être utilisé avec beaucoup de prudence.

ANNEXE : 7**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS: MALI**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGH MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				9,436,000
Production brute	575,700	2,700	1,559,200	2,137,600
Production disponible	357,500	2,300	1,325,300	1,685,100
Stock initial	39,000	2,000	164,800	205,800
Paysans	0	0	106,200	106,200
autres	39,000	2,000	58,600	99,600
Importations	48,100	48,000	600	96,700
commerciales	48,100	35,600	600	84,300
aides alimentaires	-	12,400	-	12,400
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	444,600	52,300	1,490,700	1,987,600
Exportations	200	0	30,900	31,100
Stock final	1,800	7,500	129,100	138,400
Paysans	-	-	107,000	107,000
autres	1,800	7,500	22,100	31,400
Consommation apparente				
totale (tonnes)	442,600	44,800	1,330,700	1,818,100
par habitant (kilogrammes)	47	5	141	193
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	34	2	168	204

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 8**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS: MAURITANIE**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				2,489,000
Production brute	81,000	0	71,200	152,200
Production disponible	48,600	0	60,500	109,100
Stock initial	21,500	32,200	6,000	59,700
Paysans	3,000	0	6,000	9,000
autres	18,500	32,200	0	50,700
Importations	19,700	265,800	0	285,500
commerciales	16,900	256,200	0	273,100
aides alimentaires	2,800	9,600	0	12,400
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	89,800	298,000	66,500	454,300
Exportations	-	-	-	-
Stock final	13,600	32,200	6,000	51,800
Paysans	3,000	0	6,000	9,000
autres	10,600	32,200	0	42,800
Consommation apparente				
totale (tonnes)	76,200	265,800	60,500	402,500
par habitant (kilogrammes)	31	107	24	162
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	46	71	59	176

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 9**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS: NIGER**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				9,539,000
Production brute	61,800	8,400	1,651,100	1,721,300
Production disponible	40,200	7,200	1,403,400	1,450,800
Stock initial	100	100	7,000	7,200
. Paysans	0	0	0	0
. autres	100	100	7,000	7,200
Importations	165,600	33,300	402,400	601,300
. commerciales	163,100	32,000	386,300	581,400
. aides alimentaires	2,500	1,300	16,100	19,900
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	205,900	40,600	1,812,800	2,059,300
Exportations	-	-	-	-
Stock final	2,600	900	21,700	25,200
. Paysans	0	0	0	0
. autres	2,600	900	21,700	25,200
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	203,300	39,700	1,791,100	2,034,100
. par habitant (kilogrammes)	21	4	188	213
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	(1)

(1): Besoins estimés sur la base de 200 kg pour les populations nomade et urbaines et de 250 kg pour les sédentaires ruraux.

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 10**BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.****PAYS: SENEGAL**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				8,998,000
Production brute	198,900	0	619,400	818,300
Production disponible	118,300	0	526,500	644,800
Stock initial	80,500	16,700	24,800	122,000
. Paysans	2,100	0	22,700	24,800
. autres	78,400	16,700	2,100	97,200
Importations	477,400	222,500	74,200	774,100
. commerciales	475,500	222,500	74,200	772,200
. aides alimentaires	1,900	0	0	1,900
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	676,200	239,200	625,500	1,540,900
Exportations	-	-	-	-
Stock final	120,000	18,500	42,000	180,500
. Paysans	0	0	40,000	40,000
. autres	120,000	18,500	2,000	140,500
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	556,200	220,700	583,500	1,360,400
. par habitant (kilogrammes)	62	25	65	151
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	185

Source: CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER EX-POST 1997/98.

PAYS: TCHAD

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/98				7,066,000
Production brute	112,300	3,600	869,900	985,800
Production disponible	50,500	3,100	739,400	793,000
Stock initial	300	1,500	15,100	16,900
. Paysans	0	0	7,200	7,200
. autres	300	1,500	7,900	9,700
Importations	12,000	52,000	11,300	75,300
. commerciales	12,000	52,000	-	64,000
. aides alimentaires	0	0	11,300	11,300
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	62,800	56,600	765,800	885,200
Exportations	-	-	-	
Stock final	500	1,500	6,500	8,500
. Paysans	0	0	0	0
. autres	500	1,500	6,500	8,500
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	62,300	55,100	759,300	876,700
. par habitant (kilogrammes)	9	8	107	124
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	159.0

Source : CILSS/DIAPER

DATE: 11/11/2011